

Françoise Le Goff Genty

Préface du catalogue *Rêver l'eau, peintures de Claire Bianchi* - Édition 2016



Rêver l'eau

Lumière d'eau, épouse de la nature, nos regards se perdent et se rejoignent.  
Pendant de l'être. D'une rive à l'autre,  
déjà tourné vers son chant, notre regard veille.

Rythme nu, sommeil de grèves,  
étendues des profondeurs, miroirs étals de nos songes.  
Eau courante, fluide et radieuse symphonie des jours.

Ombre et reconnaissance.

Humeurs bleues, nuages d'oubli. Jaillissement. Orange incandescent. Au détour des silences,  
la couleur. Les couleurs vibrent, éclatent, se frottent, cherchent leur harmonie, fût-elle  
sensuelle.

Palpitations, involutions, spirales trouvent leur point d'équilibre et de quiétude. Traversées  
des eaux que le cœur appelle, transparence des eaux que la raison distingue. Formes visibles  
et invisibles. Structure, superpositions. La matière se voile. Ivres d'espace, points et lignes se  
rassemblent et se distinguent, s'effacent d'un geste libre, tonique. Force et finesse du trait.  
Chemin de l'œuvre.

Subtilité et délicatesse du regard de peintre.

Blanchissement des lueurs, enfance des eaux qui à leur tour rêvent d'une pure clarté.

Chairs de nos corps - écorce et fruits.

Correspondances, nature remarquable, roses pâles ou safranés, *courant tendre* que le  
crépuscule caresse unissant l'obscurité au début du jour.

Carte des souvenirs, géométrie du cœur, frontière intime. Terre brune, rougissement, miracle vert, brûlantes lueurs de l'expérience vécue. À chaque toile son lever du jour, à chaque instant son œuvre.

Nouvelle naissance, nouvelle incarnation de la couleur, nouvelles formes, nouvelles textures d'un monde ordonné que l'artiste ne cesse de revisiter.

Nouvelle incarnation de la lumière.

À l'ombre de sa voix, la main de l'artiste semble, à elle seule, être la prééminence du son et du geste caractéristique de l'écriture chorégraphique.

*Charme rythmique*, langage des signes, signifiants gestuels qui inventent un vocabulaire et donnent une expression personnalisée et poétique de sa peinture.

Rencontrer la peinture de Claire Bianchi, c'est ressentir une joyeuse reconnaissance.

Chacune des peintures, particulière et juste, circonscrit et libère tout à la fois. Débordant la qualité même de son œuvre, chacune d'entre elles nous invite à découvrir le *lumineux détail* qui fait symbole.

Comme nous confie Paul Klee : *'L'art ne reproduit pas le visible. Il rend visible'*, nous invitent au seuil. Celui que la poésie choisit de traverser, en exprimant ce qui ne peut être dit.

*'Un poème appelle un autre poème'*, nous dit T.S Eliot. Ainsi s'invite la grande poétesse Sylvia Baron Supervielle :

*je remue mon reflet  
pour entrer doucement  
dans l'eau invisible  
allongée sur la page  
pour rêver d'y trouver  
le visage qui manque  
pour dessiner un pays  
sans savoir sa forme  
et accorder une voix  
à un autre profond  
arpège démuni*

(L'EAU ÉTRANGÈRE, éd. Corti, 1993)

Happée par un perpétuel devenir, l'œuvre échappe au poète comme au peintre.

Françoise Le Goff Genty, septembre 2016

*Françoise Le Goff Genty, conseillère artistique, artiste et chercheuse dans tout ce qui a trait à l'expression du mouvement et du vivant dans l'art.*